

La deuxième époque représente l'âge laryngoscopique. Garcia invente le laryngoscope et Czermak le perfectionne.

Le laryngoscope a surtout fait faire des progrès immenses à la pathologie du larynx. La phthisis laryngée, les tumeurs du larynx, le cancer, la syphilis de cet organe sont venus se montrer à nous avec les caractères qui les distinguent.

La thérapeutique et les opérations intra-laryngées n'ont atteint leur développement actuel que grâce au miroir laryngien.

L'ouvrage du Dr Holmes a certainement coûté beaucoup de travail à son auteur.

CONSIDÉRATIONS CLINIQUES SUR LE TRAITEMENT DU CATARRHE CHRONIQUE DES FOSSES NASALES, par le docteur Léonce LACARRET. — Paris, Octave Doin, éditeur, 1888.

Monsieur le docteur Lacoarret a bien voulu nous adresser sa thèse. Nous y voyons exposées avec clarté et précision les idées actuelles sur les trois types de catarrhe chronique des fosses nasales. Après avoir donné brièvement les symptômes du coryza chronique simple, du coryza chronique hypertrophique et du coryza chronique atrophique (ozène essentiel), l'auteur s'attache surtout au traitement.

Le docteur Lacoarret se range du côté de M. Moure en ce qui concerne l'explication de la pathogénie de l'ozène essentiel. Il est éclectique.

Le traitement doit porter sur trois points : l'étiologie, la symptomatologie et l'état morbide. Les mêmes causes sont communes aux trois formes de coryza. Traiter les diathèses, traiter d'une manière prophylactique les causes générales non diathésiques, enfin traiter les causes locales : Tel est le traitement étiologique des trois coryzas chroniques.

L'auteur n'est pas d'opinion que le traitement interne puisse faire beaucoup pour le coryza chronique simple. Les bougies médicamenteuses, les insufflations et les poudres à priser n'ont pas les avantages qu'on veut bien leur attribuer. Les irrigations sont le moyen curatif par excellence. Monsieur Lacoarret préconise beaucoup pour les irrigations, l'usage des eaux-mères de Salies-de-Béarn, et dit en avoir obtenu de beaux résultats. Nous ne partageons pas l'opinion de l'auteur au sujet de l'action toute secondaire des pulvérisations. En Amérique, c'est une méthode courante de traitement et elle rend d'excellents services.

Au début d'un catarrhe chronique hypertrophique, les moyens indiqués pour le catarrhe simple donnent les meilleurs résultats. Dans les